

## Le syndrome du museau blanc

Depuis l'hiver 2006-2007, la mortalité massive de chauves-souris est observée dans des mines abandonnées et des grottes naturelles situées dans le Nord-Est américain. Les chauves-souris affectées présentent pour la plupart des signes externes particuliers puisque certaines parties du corps, dont principalement le museau, sont recouvertes d'une infection fongique blanchâtre, d'où le nom de « syndrome du museau blanc ».

Malheureusement, ce syndrome encore méconnu connaît une propagation rapide et touche maintenant plus d'une quinzaine d'États dans le Nord-Est américain. Au Canada, les provinces de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et du Québec sont également atteintes. Il est estimé que plus d'un million de chauves-souris ont succombé à ce syndrome depuis sa découverte, ce qui démontre toute l'ampleur de ce fléau dévastateur.

*Une petite chauve-souris brune affectée par le syndrome du museau blanc. Photo : Frédérick Lelièvre*



### **Qu'est-ce que le syndrome du museau blanc?**

Le syndrome du museau blanc (SMB) se caractérise par des mortalités massives de chauves-souris souvent associées à l'observation d'une croissance fongique blanche sur le museau, les oreilles ou la membrane des ailes des chauves-souris touchées par cette affection. De plus, chez les individus affectés, il n'est pas rare de constater une absence ou de faibles réserves de graisse, réserves qui leur permettent normalement de subsister durant l'hibernation jusqu'au printemps. Jusqu'à tout récemment, le mycète qui colonise la peau des chauves-souris était encore inconnu. Toutefois, un groupe d'experts américains a récemment identifié ce mycète en tant que nouvelle espèce de champignon qui porte maintenant le nom de *Pseudogymnoascus destructans* (Gargas et coll. 2009). Cet organisme, qui prospère généralement dans les milieux froids et humides, peut s'attaquer aux chauves-souris lors de leur hibernation en s'introduisant dans les tissus des animaux, et ce, même si ces derniers sont vivants (Blehert et coll. 2009). Puisque les chauves-souris cavernicoles hibernent dans des endroits favorables à la croissance du mycète et qu'elles doivent également abaisser leur température corporelle afin d'entrer en torpeur pour l'hibernation, elle deviennent alors à la merci du champignon qui pourra ainsi croître sur elles.

Récemment, des chercheurs européens ont découvert une chauve-souris en France présentant également une infection fongique semblable à celle observée en Amérique du Nord, sans toutefois noter de mortalité massive à l'endroit visité (Puechmaille et coll., sous presse). Des analyses génétiques ont permis d'établir clairement que le champignon observé en France était exactement le même que celui observé aux États-unis. Ce champignon aurait été également observé dans trois autres pays européens, encore une fois sans mortalité massive, ce qui suggère que les chauves-souris européennes pourraient être en mesure de survivre malgré la présence de ce champignon (Stokstad 2010).

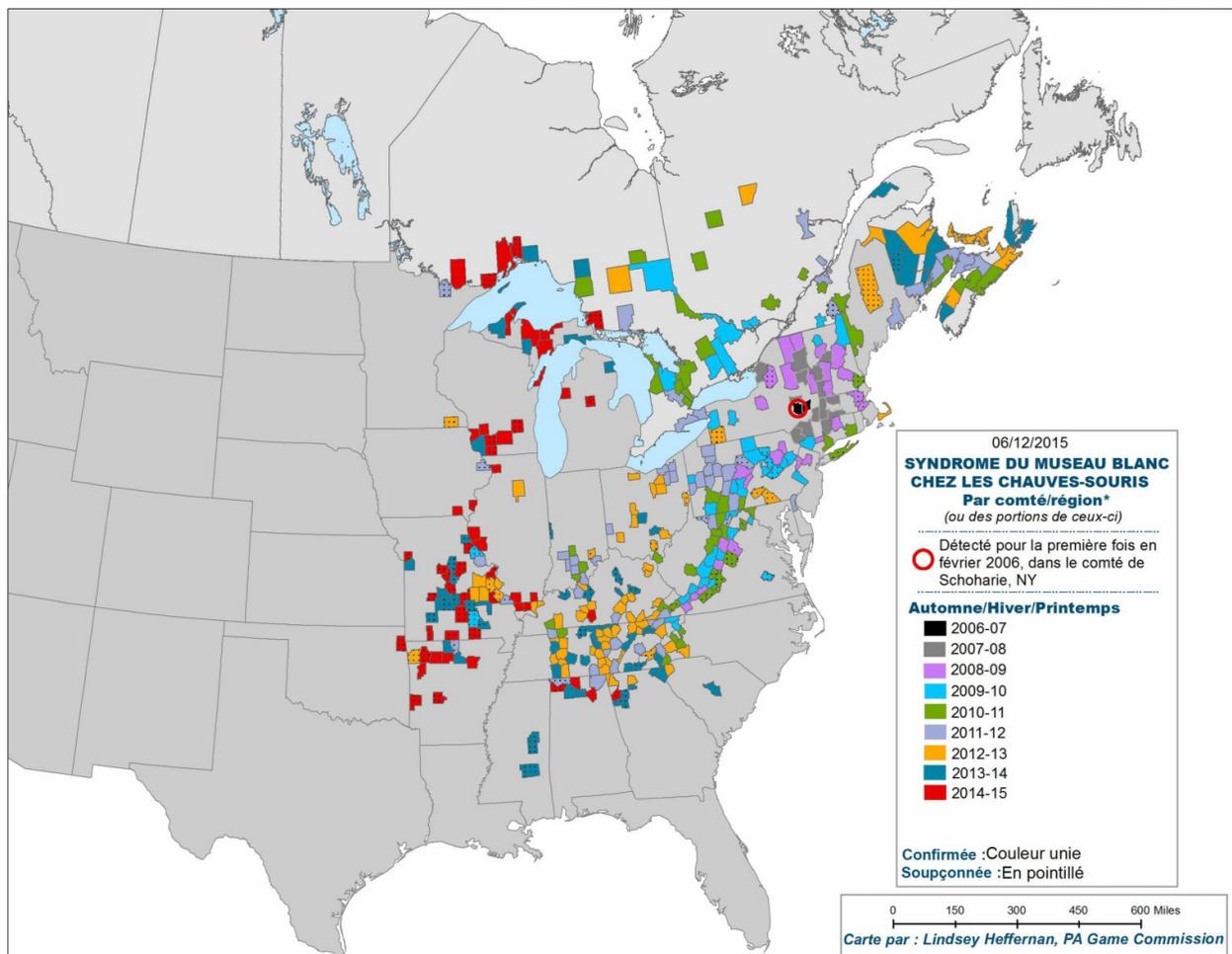
### **Espèces affectées**

La plupart des espèces de chauves-souris nord-américaines peuvent être affectées par le SMB. Cependant, la petite chauve-souris brune (*Myotis lucifugus*), la chauve-souris nordique (*Myotis septentrionalis*), la grande chauve-souris brune (*Eptesicus fuscus*), la Pipistrelle de l'Est (*Perimyotis subflavus*), ainsi que la chauve-souris de l'Indiana (*Myotis sodalis*, absente du Québec), ont été particulièrement affectées dans le nord-est des États-Unis et en Ontario. La plupart des espèces touchées par le SMB sont donc insectivores et cavernicoles.

## Causes possibles de transmission

La vitesse préoccupante à laquelle le SMB s'est répandu indique que ce mycète nouvellement identifié pourrait probablement être une espèce exotique très invasive. Le SMB a d'ailleurs été documenté pour la première fois dans une grotte visitée annuellement par des milliers de touristes provenant de partout dans le monde, ce qui appuierait cette hypothèse. Jusqu'à présent, les déplacements des chauves-souris affectées d'un endroit à l'autre (c.-à-d. le contact entre chauves-souris affectées et non affectées) de même que la visite par les humains de différentes grottes affectées et non affectées seraient les causes les plus probables de sa propagation rapide. La possibilité que les spores du champignon identifié puissent être transportées d'un endroit à un autre par du matériel ou des vêtements contaminés doit donc être sérieusement considérée.

Puisque les chauves-souris jouent un rôle important au sein des écosystèmes, notamment en contrôlant les populations d'insectes dont certains sont considérés comme nuisibles pour les humains, il importe de tenter de les protéger le mieux possible contre ce fléau.



Texte tiré et adapté à partir du site *Forêts, faune et parcs Québec* disponible à l'adresse <http://www.mffp.gouv.qc.ca/faune/sante-maladies/syndrome-chauve-souris.jsp>